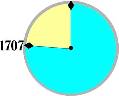
**15. ÉVÉNEMENT: séjour à St-Lazare**

**● Date: 1707** septembre

**● Lieu**: St-Lazare

**● Valeur:** vie communautaire

**● Éléments biographiques:**

Louis-Marie cherche dans

la campagne avoisinant Montfort une demeure et il la trouve dans l'ermitage Saint-Lazare, autrefois utilisé comme léproserie. Il n'est pas seul: Mathurin partage sa vie; une autre recrue, Frère Jean, lui aussi recueilli sur la route, vient compléter le petit groupe.

Vu dans la perspective des événements qui vont suivre, la pause de Saint-Lazare revêt une valeur particulière. Là est née la première communauté montfortaine. À Saint-Lazare apparaît en germe - et c'est là l'utopie du P. de Montfort en toute sa pureté - la Compagnie de Marie, ce cénacle de pauvres réuni dans l'imploration du don d'en-haut et dans la transmission de la Parole, petite Église des « Actes des apôtres » priante et missionnaire.

Les trois connaissent les réveils de la forêt, quand l'aurore fait chanter les oiseaux. Leurs journées sont employées à la prière, au travail manuel (ils restaurent et décorent la petite chapelle croulante de l'ermitage) et à la prédication aux gens du lieu, qui commencent à prendre Saint-Lazare comme endroit de pèlerinage. La vie des trois solitaires connaît le dénuement le plus complet, mais comme les oiseaux dans l'air, ils ne se préoccupent pas du lendemain. Ils vivent de la charité des pauvres gens ; il arrive qu'ils se mettent à table sans avoir même un morceau de pain et qu'ils doivent attendre l'immanquable envoi providentiel pour apaiser leur faim.

Louis-Marie goûte la saveur d'une expérience qui a une suavité toute franciscaine; son état de quelqu'un d'en dehors, de marginal, et pourtant si près des pauvres, sa contestation remplie d'amour, trouvent ici une nouvelle incarnation. Saint-Lazare, où un prêtre et deux laïcs, n'ayant qu'une pierre pour oreiller, réalisent l'essentiel d'une communion est peut-être ce qui se rapproche le plus du rêve de Louis-Marie. C'est la réalisation parfaite d'un programme de vie, libre à travers un dépouillement qui, dans la prière et l'action apostolique, a une seule fin: l'amour.

Les murs rustiques et solides de la chapelle remise à neuf et de l'ermitage, la première demeure où il se sent chez lui, enlèvent toute évanescence au rêve du Père de Montfort. Tout à coup, en ce coin de terre où on vit intensément et humainement, où la vie est simple et variée, Louis-Marie a réussi à réaliser sa synthèse qui exige la solitude avec Dieu et la tendre proximité des hommes. Sur l'autel de la chapelle, quelques fraîches images proposent un résumé parfait de la spiritualité montfortaine: la colombe de l'Esprit ouvre ses ailes sur un grand nom de Jésus et sur Marie, Notre-Dame de la Sagesse, qui tient l'enfant dans ses bras ; celui-ci, de sa petite main, soutient le monde.

La retraite des solitaires est de plus en plus interrompue par les besoins des hommes. Les paysans et les vagabonds accourent en foule et, si la chapelle ne peut les contenir tous, Louis-Marie les réunit à l'ombre d'un grand chêne qui protège le sanctuaire. Il leur parle de Dieu et récite le rosaire avec eux. A l'arrière-plan, la forêt de Brocéliande devient la plus majestueuse cathédrale pour la plus primitive des missions Papasogli

**● Citation de Montfort:** *(Règles des prêtres missionnaires, 44i-49)*

44. 1. Ils ont les uns pour les autres une charité prévenante et pleine de bonne volonté, cherchant l'occasion de se faire plaisir l'un à l'autre; pleine de respect, se prévenant d'honneur les uns les autres, pleine de patience, se supportant les uns les autres dans leurs défauts.

45. 2. Cette reine de toutes les vertus est la reine et la supérieure de la Compagnie pour gouverner avec sa baguette toute d'or; elle en est la vie, le lien et la gardienne; l'orgueil, la suffisance et l'esprit d'intérêt en étant bannis: *limen obi, vivax imperat intus amor*. [Franchis le seuil, à l'intérieur règne l'ardente charité]

46. 3. Ils ont une joyeuse et cordiale charité envers tout le monde, particulièrement envers leurs ennemis, leur rendant le bien pour le mal et priant Dieu pendant huit jours pour celui qui leur aura fait quelque notable injure, bien loin de s'en plaindre, d'en mal parler, et de s'en venger.

47. 4. Ils ont un soin particulier des pauvres, dans les missions et hors des missions, ne leur refusant jamais la charité, soit corporelle, s'ils le peuvent, soit spirituelle, quand il ne diraient pour eux qu'un Ave Maria.

48. 5. Après chaque catéchisme ils font dîner tous les pauvres de la paroisse qui ont assisté au catéchisme; et ils en font tous les jours soir et matin manger un à leur table.

49. 6. Ils tâchent d'accomplir fidèlement ces paroles toutes charitables du grand Apôtre: *omnia omnibus factus sum*, [«Je me suis fait tout à tous»] devenant tout à tous par charité dans les choses indifférentes sans donner dans les modes du monde et sans rien relâcher de son devoir.

**● Éclairage biblique**: *(Actes 2, 42-47)*

Ils étaient assidus à l’enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde: beaucoup de prodiges et de signes s’accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l’allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

(*Colossiens 3, 9-15*)

Vous vous êtes dépouillés du vieil homme, avec ses pratiques, et vous avez revêtu l’homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d’être renouvelé à l’image de son créateur. Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d’humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et si l’un a un grief contre l’autre, pardonnez-vous mutuellement; comme le Seigneur vous a pardonné, faites de même, vous aussi. Et par-dessus tout, revêtez l’amour: c’est le lien parfait. Que règne en vos coeurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés tous en un seul corps. Vivez dans la reconnaissance.

**● Intégration personnelle/partage:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Le ‘vivre-ensemble’ est toujours exigeant, que ce soit au niveau d’une ville ou d’une petite communauté.

– Qu’est-ce qui rend difficile le ‘vivre-ensemble’?

– Qu’est-ce qui fait d’une communauté un lieu de croissance humaine et spirituelle?

– Que puis-je recevoir de la communauté et que puis-je lui offrir?

**● Prière/célébration:**

Pour que la nouveauté du Christ imprègne toujours davantage notre cœur et nos gestes, prions le Seigneur.

– Vois notre faiblesse Seigneur, et à travers elle, bâtis entre nous des liens profonds de respect et d’amitié.

Car là où est l’amour, là tu es présent Seigneur.

– Vois nos différences Seigneur, et transforme-les en lieu de rencontre et de partage

Car là où est l’amour, là tu es présent Seigneur.

– Vois nos richesses personnelles Seigneur, et apprends-nous à les mettre au service de nos frères et sœurs.

Car là où est l’amour, là tu es présent Seigneur.

– Vois nos difficultés et nos croix Seigneur. Donne-nous de les vivre unis les uns aux autres et à toi.

Car là où est l’amour, là tu es présent Seigneur.

– Entends notre prière Seigneur, et répands en nos cœurs ton Esprit de paix et de communion.

Car là où est l’amour, là tu es présent Seigneur.

**● Symbole**: trois couverts, représentant la communauté de St-Lazare

**● Action/engagement**:

dans une prière communautaire, offrir au Seigneur nos richesses et nos pauvretés. Prier l’Esprit Saint de renouveler notre vie communautaire.